



JARDIN du CAFEGEM (situé 35-37 rue Passe Demoiselles à REIMS)
(CaféGEM – Café associatif sans alcool – 12, rue P. Demoiselles – tél : 03 26 47 96 31)

Numéro 39 * OCTOBRE-NOVEMBRE-DECEMBRE 2021**



Ah ! Enfin ! Le Potagem s'est animé de nouveau ! Eh oui, le 3 octobre, malgré une journée pluvieuse, j'ai vu de nombreuses personnes sur le jardin, parmi lesquelles mes jardineuses et mes jardineux chéris. J'ai aussi adoré la déco land art de Caroline, une artiste plasticienne hyper sympa, venue installer ses guirlandes de plastiques rouges en formes d'objets variés, de papillons, de fleurs... Et puis, le 5 novembre, les « Potagémiens », « Cafégémois » et leurs amis ont pu enfin reprendre les bonnes habitudes : la soupe au jardin ! Mais, je laisse Jean-Pierre nous en parler....

Potanou



photo : un détail de l'expo de Caroline Valette : « Rouge verdoyant du jardin intérieur »

Dimanche 3 Octobre : Une journée un peu bizarre quand même.



- Rubette, Rubette, viens voir ! Tu sais, les drôles de guirlandes que Caroline a apportées hier, eh bien, elle est en train de les installer.



- Oh oui ! Que c'est beau ! Regarde, elle a même construit une sorte d'arche ailes dessus, ailes dessous ». Il paraît que ça porte bonheur aux amoureux !

Eh oui, Caroline s'est approprié le Potagem pour nous gratifier d'une étonnante création, mettant en valeur l'entrée ; décor féérique, idyllique... cela valait le déplacement ! Caroline était déjà venue au jardin alors que je plantais des pieds de tomates (occupé le gamin) ; elle a pris possession du jardin en faisant le tour du propriétaire. Seule, elle a repéré les possibilités d'utiliser, de mettre en valeur notre travail d'aménagement du lieu de réjouissance. Plus tard, elle est venue avec son barda ; je lui ai donné un petit coup de main, l'artiste préférant évoluer seule dans ce petit paradis (pas deux mains gauches la drôlesse).

Après un petit coup de tondeuse et de débroussailluse, le Potagem était fin prêt à accueillir les visiteurs pour les **portes ouvertes de la semaine européenne du développement durable**. Les « Incroyables Comestibles », Laurine et sa fille Loïs avaient installé un chamboule-tout, lequel a remporté un vif succès.

Bref, début des festivités à 14 heures, une famille était déjà présente, quand, Ô rage (non seulement une averse), Ô désespoir, Dame Nature nous a fait un petit clin d'œil, en nous aspergeant gracieusement pendant quelques minutes d'une pluie froide, digne du mois d'octobre. Eh oui, il ne faut jamais sous-estimer notre « patronne ».

Après cela, la « petite dame » s'est calmée et nous avons pu accueillir une trentaine de visiteurs qui ont bien profité du « Potagem endimanché ».

JP

L'Élixir de jouvence ou le divin breuvage de Jean-Luc :

La date avait été décidée, programmée le 5 novembre par tous les intervenants du dispositif pour la célèbre soupe du « jardino-cuistot en chef », j'ai nommé Jean-Luc. Bon, pour faire la soupe, il faut un ingrédient principal, un ou plusieurs spécimens de la famille des cucurbitacées cultivés au Potagem.

Au fait, petit rappel : la culture des légumes, ce n'est pas uniquement « je fais un trou, je mets une graine, j'arrose de temps en temps, j'attends que cela pousse et, au moment venu, je récolte et je déguste le légume... » *Pani pwoblem*, venez au Potagem ! On se fera une joie de vous expliquer la chose !

Enfin, tout marchait comme sur des roulettes ; on salivait d'avance à l'idée de savourer « le divin élixir » mais, eh oui, il y eut un mais... c'était sans compter les caprices de notre patronne « Dame Nature » qui n'a pas trouvé mieux que de se manifester par une tempête, une dizaine de jours avant notre événement, en faisant tomber une branche (et quelle branche!!) de notre « Fraxinus Excelsior » adoré.

(suite p.2)



Le plan « état d'urgence » fut déclenché : il fallait réparer les dégâts au plus vite car la branche (diamètre 30 cm) était tombée entre l'abri de jardin et le barnum. Il y eut des barres tordues et quelques trous dans la bâche.

Le plus important était de débiter le bois (1), nettoyer l'endroit pour accueillir nos invités ; mélange pour la tronçonneuse et énormément d'« huile de coude » furent utilisés. Bref, le Potagem a été soigné, réparé par les jardineuses et jardineux. Le jour J, un feu d'enfer fut préparé afin de réchauffer les frileux, mais inutile à mon avis car la chaleur humaine présente ce jour-là fut suffisante pour les 70 participants à la manifestation, celle de la soupe bien sûr !

Caroline avait laissé son expo un peu plus longtemps pour l'occasion. Comme prévu, Jean-Luc arriva avec les gamelles de soupe, les réchauds pour la maintenir au chaud ; les bols et cuillers avaient été récupérés au Cafégem.

L'espace sous le barnum, bien rangé, l'emplacement pour nos doyennes (Mamie Jardin et la « Reine Mère ») fin prêt... les soupeurs pouvaient arriver.

Je pense que tout ce petit monde a passé un bon moment de convivialité, si cher au Potagem. Bon, « pitêt' » que les retardataires n'ont pas pu savourer la soupe, m'enfin, comme dirait Gaston, « c'est comme ça ! ». L'année prochaine, ils prendront leurs dispositions ; en fait, rien n'empêche les gens de préparer une petite gamelle de soupe à partager avec les festoyeurs du moment....



Le jardineux « bobé »

(1) Non seulement, il restera suffisamment de bois pour alimenter les « barbeucs » de l'été, mais il a aussi permis de réaliser une bordure naturelle autour de la petite parcelle d'aromates.



(photo : J.Luc et JP poussant la roulante)

À la soupe ! soupe soupe, au bouillon yon yon.....

Au jardin néolithique, Jean-PIERRE (le bien nommé), maîtrisant le feu, maîtrise l'art de la poterie et découvre les bienfaits du pot pour cuisiner son brouet, cet ancêtre de la soupe. Cette bouillie semi-liquide dans laquelle cuisent des herbes, des racines et des céréales broyées est un met de choix pour notre Jean-PIERRE...

Passe le temps et, Jean-Pierre, toujours affamé, fournit son pot en légumes de toutes sortes et son brouet devient alors « soupe », du latin suppa « tranche de pain sur laquelle on verse le bouillon ».

Ce sens perdure jusqu'au XVIe siècle et on le retrouve dans des expressions comme « tailler la soupe », « tremper la soupe » ou « trempé comme une soupe ».

Du Moyen Âge à la Renaissance, les soupes sont de tous les repas de Jean-Pierre et gens de toutes conditions sociales. Les plus riches les consomment agrémentées de miel, de verjus, de plantes aromatiques et les apprécient souvent très épicées.

Au XVIIIe siècle, la diversité des recettes s'est tant enrichie et embourgeoisée qu'elles ne sont plus assimilées à un plat de pauvre ou de jardinier mais deviennent de précieux « veloutés », « crèmes », « consommés », placés à l'honneur sur les tables royales... Louis XV créera d'ailleurs « le potager royal », signe de son intérêt pour les légumes et leur préparation. La Soupe devient alors un sujet de distinction sociale et le Jardinier un Maître.

Maître Jean-Pierre, sur son pot, penché, touille sa soupe « empotagée ».

Car c'est à partir du XVIIIe siècle que l'on parle de « potage » (littéralement cuit dans le pot... celui de Jean-Pierre).

De ce potage dérive le mot potager : fourneau de cuisine en maçonnerie, et chauffé à la braise, destiné aux préparations mijotées : ancêtre de nos cuisinières qui servait aux cuissons de tous les mets délicats et élaborés.

Le Potage à consonance « noble » désigne un met léger, sorte de mise en bouche, aux vertus digestives, servi lors des dîners, alors que le mot « soupe », considéré à la cour comme vulgaire, garde une connotation paysanne qui désigne le plat unique des campagnes dont le rôle reste avant tout de demeurer consistant et nourrissant.

La fortune de nos pots se partage entre potes. Alors, « vivons de bonnes soupes » *....

Et, si un soir, un gros plein de soupe, un peu soupe au lait, du genre marchand de soupe, arrive comme un cheveu sur la soupe, cherchant à cracher dans la soupe, laissez-le dehors à se faire tremper comme une soupe. Vous, vous resterez à vos fourneaux, loin des soupes à la grimace, oyant le doux glouglou de votre pot, sachant que..... c'est dans les vieux pots que l'on fait les meilleurs soupes.

Photo : La soupe aux choux dans le Cantal-1900

* « Je vis de bonne soupe et non de beau langage »

Molière dans « Les femmes savantes »

Béatrice



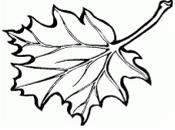
Petit potager sur pied



Faire son terreau de feuilles

« Les feuilles mortes se ramassent à la pelle »

Pensez à les composter pour en faire un bon terreau « maison ». C'est simple, gratuit et ça peut rapporter... de belles plantes ! Le terreau de feuilles a les mêmes propriétés que l'humus, issu de la décomposition des feuilles. Il fournit les éléments minéraux assimilables, directement par les plantes. Il contient un pourcentage d'azote identique au fumier, ainsi que du phosphore et du potassium. Il peut être utilisé comme paillis au pied des arbustes, sur la fraiseriaie, sur les planches libres en automne, ou encore comme amendement pour améliorer la structure du sol.



Toutes les feuilles peuvent être utilisées.

Pour obtenir un terreau homogène (s'il y a des feuilles coriaces), il est conseillé de former un tas sur l'herbe et passer la tondeuse dessus. Cette opération permettra de mélanger de la matière azotée (l'herbe fraîche) à de la matière carbonée (les feuilles mortes). Procéder au ramassage des feuilles lorsqu'elles sont humides (lendemain d'une averse) économisera quelques arrosages.

On peut placer le tout dans un silo (quelques piquets avec des planches ou du grillage) pour maintenir le tas de feuilles en place. Ajoutez ensuite une pelletée de terre, de compost ou de vieux terreau, afin d'ensemencer le tas par l'introduction de décomposeurs (microfaune et micro-organismes divers : bactéries, champignons, vers...)

Jean-Marc

L'ÉTOURNEAU SANSONNET

Cet oiseau noir plus petit que le merle est un migrateur partiel, très répandu dans nos régions, à la campagne comme à la ville.

Il vit, la majorité de l'année, dans des groupes sociaux de taille variable qui peuvent compter de quelques dizaines à quelques centaines d'individus, voire des milliers lorsqu'ils se rassemblent en « dortoirs » pour la nuit.

Durant la période de reproduction, ils vivent plutôt en couple.

Leur nid est fait de matériaux très variés, tapissé d'herbes sèches, de fibres végétales ou animales, de mousse, de plumes...

Dès la fin mars ou début avril, la femelle pond entre 2 et 9 œufs, de couleur bleu pâle ou clair et tachetés. L'éclosion a lieu 10 à 16 jours après et les deux parents nourrissent les oisillons jusqu'à leur envol (pendant 15 à 25 jours). Ils nichent dans des cavités, privilégiant les plus hautes.

Ils ont besoin de milieux ouverts pour l'alimentation au sol (prairies, pelouses, jardins, vergers, etc...) Omnivores, ils se nourrissent de vers, mollusques, insectes, arachnides... mais aussi de baies, cerises, raisin.

L'étourneau peut être monogame ou polygame. Les femelles sont sexuellement matures à un an, tandis que les mâles le sont vers deux ans. Leur espérance de vie est de cinq ans.

De manière générale, le plumage de l'étourneau est noir et brillant, avec des reflets vert, violet, bleu et bronze, plus particulièrement pendant la période de reproduction. Il est plus ou moins tacheté de brun, crème ou blanc à l'extrémité des plumes sur le cou, le torse, le ventre et le bout des ailes.

Son bec assez long et pointu est brun, tout comme ses pattes (l'un devenant jaune et les autres d'un rose rougeâtre en période de reproduction). La femelle est plus terne, avec un cercle blanc autour de l'iris.

C'est un oiseau très vocal toute l'année. Il a de nombreux cris très différents. Le chant est une longue phrase faite de sifflements divers, notes grinçantes et discordantes, trilles et roulades ponctuant les phrases.

Il peut y inclure des imitations d'autres espèces. Son chant est donc un pot-pourri à la tonalité aiguë, entrecoupé de sifflements, de cliquetis, d'imitations...

Quant à leurs vols groupés, je peux vous dire que ce n'est pas.... de la... roupie de sansonnet !!



Ils se réunissent déjà en groupes, sur des antennes, des grues...

Et les voilà partis, direction les dortoirs (on a pu les voir atterrir dans les arbres se trouvant dans le parc Léo Lagrange, juste derrière le mur du fond du jardin).

Mais avant, on a pu admirer leurs ballets à la tombée du soir, lorsque le ciel change de couleur avant l'obscurité, Leur nuage vivant offre un fascinant spectacle. Il file à gauche, vire brusquement à droite, louvoie, se déforme, devient comète, essaim géant en forme de cœur, dessine une baleine,

un oiseau géant, un champignon, un boomerang... et plein d'autres figures encore.

L'automne et la nature nous offrent vraiment des merveilles !

Marie-Claude





Nous allons vous parler d'un « jardineux » :

Il s'appelle Laurent et réside au Foyer de vie « Les Trois Foyers » à Bétheny. Il fait partie de notre équipe depuis 4 ans. Ah ! Justement, voici Tréma qui l'amène. On va donc commencer par prendre un café... ensuite, nous avons parlé du jardin de son foyer :

C'est un jardin  extraordinaire....

Bien que notre visite se soit faite en saison calme, nous avons vu un beau jardin, calme, bien organisé, que dire...

Le chef Laurent, le bénévole, le foyer : Bravo !

On a pu à cette occasion faire un tour, petit, dans sa vie, avec ses copains, copines, éducus, guidés par le plaisir de Laurent. On a même pris le café, presque à l'ombre des pommiers. Merci Laurent, ainsi que Jennifer et le 3F pour cette agréable visite.

François

Laurent est un garçon dynamique, toujours partant pour donner un coup de main..... **Isabelle T**

14h-14h15, Tréma s'arrête au niveau du portail. Un homme en descend et franchit l'entrée du Potagem comme pratiquement tous les lundis et jeudis. Cet homme c'est Laurent, le pensionnaire du foyer.

Et là, un phénomène incroyable s'opère ; au fur et à mesure qu'il avance jusqu'au barnum, il se transforme, un peu comme la chenille qui devient papillon (normal, on est dans la nature...). Il devient Laurent, un des jardineux du Potagem ; il parle, il parle, bref, il est heureux. Il saute dans ses chaussures de sécurité, rituel oblige ; on lui offre un café et après c'est « Qu'est-ce qu'on fait ? »

Il aime ce lieu magique, il s'y sent bien, rencontre des gens sympathiques, échange avec eux des nouvelles de ses activités du foyer, tout en travaillant (bien sûr !). Il participe pleinement à tous les travaux du jardin. Un autre rituel, juste avant son retour au foyer, pause café avec biscuit, parfois tartes préparées par les charmantes jardineuses... Bref, il est heureux. Puis, vient le départ et la mutation s'effectue dans l'autre sens : Il redevient Laurent, le pensionnaire du foyer, avec une petite différence, il a fait le plein de joie, de gaieté, de bons moments ; en clair « il est bien ».

Jean-Pierre

Sa joie d'être parmi nous est communicative. Lorsque nous avons commencé les semis au début de l'année dernière, il a demandé qu'on lui fasse des semis de potiron pour le jardin de son foyer. **Eric**

Le jardin n'engendre pas la morosité et Laurent en est l'un des plus beaux sourires.

Je le connais depuis quelques temps déjà et je l'aime beaucoup. Laurent est un être solaire, son visage rayonne du bonheur d'être au plus près de la vie, au jardin, au grand air avec des amis.

Laurent est gourmand de la vie. Il aime autant les douceurs sucrées que manier la brouette ou la bêche. Avec lui, en partageant des activités, j'ai appris à donner le meilleur de moi-même, en étant plus patiente, plus à l'écoute. Ensemble, nous avons trié les pommes de terre et mis en godets des poivrons, des tomates, avec le sourire toujours.

La création d'un potager, chez lui au foyer, fut un grand moment de bonheur partagé. François et Jean-Pierre lui ont prodigué des conseils, un pied de rhubarbe fut offert et Eric lui prépara des semis. Je l'ai visité avec les garçons ce jardin et il est « extraordinaire ! ». Ce jardin concrétise l'amitié qui lie Laurent au Potagem et vice versa. Et je pense aussi qu'il le renforce dans sa vie de tous les jours au foyer.

"Merci Laurent pour **tout** ce que tu nous donnes **de joie et d'amitié.**" Bravo à tous ! Mission réussie, partage, entraide, transmission... la main dans la main... la vie toujours !

Béatrice

Jardineuses et jardineux ont bien résumé les qualités de Laurent. Je n'ai donc plus qu'à m'amuser à les répertorier dans un petit acrostiche :

L	comme	<i>Loyal, lumineux</i>
A	comme	<i>Actif, assidu, agréable...</i>
U	comme	<i>Utopiste</i>
R	comme	<i>Rigoureux, rieur...</i>
E	comme	<i>Efficace, énergique, enthousiaste</i>
N	comme	<i>Naturel...</i>
T	comme	<i>Téméraire, tenace, taquin.</i>

Il y a une autre personne qui adore venir au jardin. Elle est fidèle à son fauteuil, pratiquement tous les lundis et jeudis également et par tous les temps, en toutes saisons.

Ce n'est pas une jardineuse mais ça lui est arrivé de participer à quelques menues besognes, sans qu'on ait besoin de lui demander quoi que ce soit, comme par exemple, balayer les feuilles en automne, apporter un petit outil à celui ou celle qui est à l'autre bout du jardin, passer un coup d'éponge sur la table.....

Elle aussi est rayonnante, heureuse de passer quelques heures dans ce petit coin de nature parmi nous.

Ah, j'avais oublié de vous dire qui c'est : Elle s'appelle Véronique.

M. Claude